

Homélie pour l'ordination diaconale de Florent RINGEVAL
Le dimanche 24 septembre 2023 en l'église Saint-Gabriel de Fourchambault

Chers frères et sœurs,

Peut-être vous souvenez-vous du début du pontificat de Benoît XVI, et de ce qu'il avait dit en considérant la charge qui lui était confiée...

Il s'était, dans le fond, considéré lui-même comme un simple diacre, un simple ouvrier, envoyé pour servir dans la vigne du Seigneur. C'est l'évangile d'aujourd'hui, l'évangile d'un Dieu de bonté toujours en mouvement vers les hommes, vers chaque homme, chaque femme, chaque enfant, pour lui donner une raison de vivre et d'espérer. Et comment cela ? En l'engageant à collaborer avec les autres au travail de son royaume. « Le Royaume des cieux est comparable au maître d'un domaine qui sortit dès le matin, afin d'embaucher des ouvriers pour sa vigne. » Quel genre de personnes est ce maître de domaine ?

Et quel genre de serviteurs pouvons-nous espérer devenir ?

Le maître de la vigne est une personne **généreuse, confiante**, et elle est **entièrement bonne**.

Sa générosité dépasse infiniment la nôtre, car les pensées de Dieu seront toujours plus élevées que les nôtres et ses chemins autres que nos chemins. Il ne fait pas de calcul pour récompenser à hauteur du temps de travail effectué. Il donne un salaire plein et entier à chacun. C'est un peu fou, mais c'est divin ! Recevoir la générosité de Dieu, son don, nous dépassera toujours et c'est cela que reçoivent ceux et celles qui écoutent la Parole de Dieu dans leur vie, là où ils sont, pour se laisser déplacer, et être conduits dans les affaires du Royaume de Dieu, qui sont amour, joie et paix dans l'Esprit-Saint.

« Va travailler, toi aussi, à ma vigne ! »

Laisse-toi saisir chaque matin et à chaque heure, par la générosité du Seigneur voulant te partager ses pensées, ses sentiments et jusqu'à sa propre destinée.

Générosité divine. Et confiance :

Le maître de la vigne est une personne qui fait confiance. En effet, ce maître-là est certain de la qualité de sa vigne, et il est certain qu'elle produira de beaux fruits.

Dieu ne nous engage pas à travailler inutilement. L'apôtre Paul le sait, lui qui dit vouloir vivre en ce monde pour y faire un travail utile.

Confiance dans la vigne. Ô comme il est aujourd'hui important de quitter les rivages mortifères des dénigrement et de la désespérance. Le maître de la vigne habite lui-même un domaine de confiance et d'espérance, et le serviteur qui veut ressembler à Celui qui sert sera un serviteur joyeux, généreux, confiant dans la vraie capacité de tout être humain, confiant dans l'aspiration de tout être humain à grandir dans le respect de soi, et des autres, à grandir en fraternité.

La confiance du maître de la vigne se porte donc sur les ouvriers eux-mêmes. Il mise sur leur bon fond ; il mise sur leur capacité d'œuvrer ensemble à une bonne cause. Il mise sur leur aptitude à apprendre le métier, en s'y mettant humblement à chaque heure. Il les considère avec espérance et avec amour. Et il va rechercher jusqu'au bout du jour, celui qui se pensait inutile, celui à qui personne n'avait fait confiance.

Générosité. Confiance. Et bonté infinie.

« Bonté qui n'est que bonté ! » Elle le pousse à se lever tôt... Elle précédera toujours nos propres actes de bonté. Elle en est la source. Ce Dieu bon est toujours à l'œuvre...

Sa bonté le pousse à nous associer pleinement à Son œuvre.

Sa bonté rend bon tout ce qu'il touche, et purifie au feu tout ce qui a été souillé par la méfiance et par le péché. Mais ce feu est d'amour, car en lui, il n'est qu'amour.

Reste pour nous une question :

Quel genre de serviteur pouvons-nous espérer devenir et voulons vraiment devenir ? Ces serviteurs conscients de la générosité sans borne du Seigneur ? Ou bien ces serviteurs aigris et récriminants qui reçoivent sans aucune gratitude le don du Seigneur ?

Partons toujours de ce qui est donné et qui nous déplace, et quittons nos auto-références...

Et pensons au geste qui résume toute la vie de Jésus, celui du lavement des pieds... dans lequel le Maître doux et humble s'abaisse pour laver nos pieds, et nous enseigne ainsi à ne pas vouloir laver les idées des gens, c'est-à-dire leur tête, mais plus humblement et efficacement, à leur être utile en leur lavant les pieds, en les mettant non pas au-dessous de nous, mais au-dessus de nous.

Et que l'exemple de tant de saints et de saintes nous y engage un peu mieux jour après jour !

+ Benoît RIVIÈRE